



M. Beauchamp,
d'après un tableau de Coutisson des Bordes.

A Chateauroux, en 1931, il prit ses deux chevreuils également et obtint la note *excellent*.

ÉQUIPAGE BEAUCHAMP

L'ÉQUIPAGE Beauchamps a sa résidence sur les bords de la Beshre, au château de Vaumas (Allier) et découple dans les forêts de Leydes, Marcenat, Saint-Voir, Chapeau, les Millets, etc.

Dès 1884, M. Adrien Beauchamps, père du maître d'équipage actuel, possédait un certain nombre de chiens qu'il découplait soit seul, soit avec d'autres équipages de la région, chassant indifféremment tous les animaux.

Son fils, après avoir couru le lièvre avec de grands harriers de 1899 à 1904, se mit complètement à la chasse du chevreuil et fonda l'équipage actuel; les 40 chiens le composant, tous à manteau blanc et noir, quoique issus de Saintongeais, de Chambray et de Poitevin, sont d'une homogénéité telle, qu'ils ont l'air d'avoir été jetés dans le même moule; très vites, fin de nez, criant, d'une belle tenue dans le change, ils manquent rarement leur animal. La moyenne des prises est de cinquante environ.

L'équipage prit part à toutes les grandes épreuves de vénerie pour chiens de chevreuil. A Montargis, en 1913, il prit ses deux chevreuils en deux chasses et obtint un prix spécial.

A Fonds Moreau en 1925, il prit ses deux chevreuils dans les mêmes conditions, obtint la note très bon et le prix de la Société de Vénerie.

RALLYE PINDÈRES

LE Rallye Pindères sera bientôt centenaire : il a été fondée en 1838 pour chasser louvards et lièvres avec des chiens d'ordre. Aujourd'hui, il est un des derniers équipages où les voix des chiens forment un ensemble d'une puissance et d'une harmonie saisissantes. Les gascons-saintongeais ont cet autre avantage de chasser de façon tout à fait classique, absolument droit dans la voie : comme leur sens olfactif est d'une finesse sans pareille, ils mènent néanmoins un train vif et soutenu.

Si ces qualités faisaient des "Virelade", les chiens de louvard par excellence, ils n'en sont pas moins de parfaits chiens de lièvre et prennent très gaillardement un chevreuil. Il est vrai de dire que les amateurs de ces chiens français, groupés en un Club agissant et éclairé, ont beaucoup amélioré leurs reproducteurs dans le sens de la densité et de l'épaisseur, alors qu'autrefois, on péchait peut-être par un souci trop exclusif de l'ampleur de la gorge et de la noblesse de la coiffure. De récentes Expositions ont montré que ces tendances pouvaient être harmonieusement réunies.

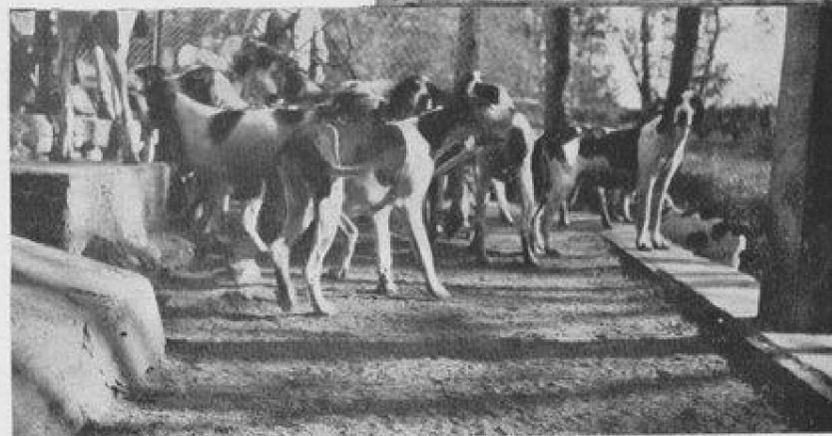
Le Rallye Pindères chasse dans la partie de la forêt landaise qui vient mourir sur les premiers coteaux de l'Armagnac. Là, les pins maritimes étendent un dôme d'éternelle verdure au dessus d'un tapis éternellement mauve de bruyère parmi lequel, par une coquetterie de la nature, les genêts et les ajoncs font éclater leurs gerbes d'or de l'automne au printemps.

Et c'est un vrai enchantement d'aller dans un tel décor, sans perdre les chiens de vue, car le sable blanc qui recouvre le sol est doux aux pieds des chevaux et indulgent aux erreurs d'équilibre des cavaliers.

La chasse du lièvre, la plus fine de toutes, est, là, rendue plus difficile encore car le sable ne conserve la voie que peu de temps. Il la donne très belle, très chaude, mais la retire bientôt. Pour cela, les chiens d'ordre sont bien à leur place pour aider à déchiffrer le problème qui servait d'épreuve de Vénerie aux Dauphins de France.



Hallali !



1 - La curée; 2 - Chien gascon-saintongeais au chenil.



Ces photographies furent faites pendant la saison de chasse, 1932-1933, du Rallye Gaiment appartenant au Baron K. Reille



et au Baron de Lauriston. Voici quelques curées dont une faite sur la pelouse du Château de Baudry.



Rallye Gaiment



Rallye Pindères

Hallali de lièvre, chiens gascon-saintongeais.